Mis en place à la rentrée scolaire 2009, le projet associe tant élèves qu'enseignants.

Domdidier a sa propre radio

PÉDAGOGIE • ***Elle a pour nom Radio COD et est animée par quatorze élèves du Cycle d'orientation de Domdidier. C'est la première radio fribourgeoise du type.***

PHOTOS **ALAIN WICHT**
TEXTE **TAMARA BONGARD**

La lumière rouge «on air» est allumée. «Hello tout le monde. Bienvenue à cette nouvelle émission de Radio COD.» Debout derrière son micro, Louis annonce la couleur de la prochaine heure: des reportages et interviews que la dizaine d'animateurs en herbe ont réalisés lors du dernier Festival international de films de Fribourg. Sylvain et Sarah le remplacent pour lancer le premier sujet. A grands renforts de «tchô», «ouais tranquille» et «à plus». Mais petit problème: on entend de la musique au lieu de l'entrevue. Maxime, qui gère la réalisation, stoppe l'enregistrement.

Ouf! Il ne s'agissait que d'un essai. L'émission de Radio COD, produite par des élèves du Cycle d'orientation (CO) de Domdidier, sera enregistrée pour de bon la semaine prochaine. Car oui, l'école secondaire possède une radio. Son petit studio n'utilise que quelques mètres carrés: c'est une radiobox qui comporte un ordinateur, une minirégie et des micros. Mis en place à la rentrée scolaire 2009 en collaboration avec la Haute école pédagogique fribourgeoise, le projet associe tant élèves qu'enseignants. Une première dans le canton de Fribourg (voir ci-après).

«De la radio pour le fun»

C'est Francis Moret, enseignant les mathématiques et l'informatique, qui chapeaute la réalisation de ces émissions. Et qui est à l'origine de l'aventure. «Le but n'est pas tellement le produit radiophonique mais l'expérience vécue par les élèves», souligne-t-il. «Faire de la radio demande des compétences en français, en communication, en gestion du temps, en collaboration et en technique». Il note également qu'un des aspects du projet est de mettre en contact ces 14 jeunes de tous les degrés et niveaux scolaires avec des représentants du monde des médias.

Les élèves choisissent les sujets qu'ils souhaitent traiter. Et ils en parlent à leur manière, avec leurs expressions, leur langage et une flopée d'anglicismes. Mais aussi avec de l'information, comme lors de cette joute musicale entre Antoine et Maxime sur les qualités respectives de Kiss et d'Iron Maiden.

Réalisées lors d'un cours à option – il en faut quatre pour que tout soit dans la boîte –, ces émissions sont diffusées sur internet. Les chroniques le sont sur le site du CO, géré par un enseignant de l'école, et sur le site de Radiobus (voir ci-après).

Si ces ados font dans la radio, c'est plus pour le «fun» (le plaisir, comme disent le jeunes) que pour embrasser une carrière radiophonique plus tard. «C'est intéressant d'essayer car on entend souvent les animateurs à la radio», note Tyna.

Un bilan de ce projet pédagogique sera-t-il dressé en fin d'année? «Nous tirons toujours des bilans. Après le premier semestre, nous avons acheté notre propre radiobox (8000 fr., ndlr). L'année prochaine, nous allons réajuster le programme selon l'expérience de cette année», répond Francis Moret.

> www.co-domdidier.ch

LE RADIOBUS, UN MODÈLE VAUDOIS

L'Etat de Vaud, par le biais de la Haute école pédagogique (HEP), a intégré la radio dans ses classes depuis 2003. Son premier outil? Le radiobus, un bus équipé d'un studio radio (régie, appareils, ordinateur, matériel de reportage) qui sillonne le canton et s'installe dans l'enceinte des écoles ou sur la place du village. Le concept est le suivant: quatre à six classes d'un même établissement conçoivent, préparent et réalisent, tout au long de l'année scolaire, diverses productions radiophoniques (du reportage à l'interview, de la pièce de radio-théâtre au magazine…). L'aboutissement du projet se passe ensuite dans le radiobus avec l'enregistrement (ou diffusion) des émissions pendant deux à trois jours. «Par année, radiobus passe dans cinq établissements», indique Denis Badan, initiateur de radiobus et formateur à la Haute école pédagogique vaudoise.
La HEP met également 18 radioboxes à disposition des enseignants de tous les niveaux. Qu'est-ce qui différencie finalement cet outil du radiobus? «Je dirais le produit. Le premier est un projet d'établissement alors que le deuxième est un projet de classe. En revanche, les deux visent les mêmes buts: une éducation aux médias.» DeF

Fribourg se lance

Faire de la radio en classe est un tout nouveau projet pour le canton de Fribourg. Depuis le début de l'année, l'atelier multimédia de la Haute école pédagogique (HEP) fribourgeoise – en collaboration avec Fri-Tic (projet qui a pour but de préparer les élèves aux exigences de la société et de l'économie dans le domaine de l'intégration des technologies de l'information et de la communication) – met gratuitement deux radioboxes à disposition des enseignants.

Raphaël Marguet, chargé de cours de communication par l'image et le son et responsable de l'atelier multimédia, a mis en place ce concept avec l'aide de Denis Badan, l'initiateur de radiobus, la radio scolaire vaudoise. Le financement (16 000 fr.) est quant à lui assuré par la HEP. «L'idée est de proposer un outil différent et stimulant. Par exemple, l'élève est plus motivé à monter une chronique sur l'âge du métal que de remplir une feuille. Nous avons mis sur pied cet outil, car nous sommes convaincus de ses nombreux apports pédagogiques. Il permet notamment d'apprendre à communiquer et à collaborer, de rechercher des informations, de valoriser le travail d'équipe en organisant des rédactions ou encore d'éveiller l'esprit critique», explique Raphaël Marguet.

Les radioboxes sont destinées aux élèves de la cinquième primaire jusqu'à la dernière année de secondaire. L'atelier Multimédia et Fri-Tic offre un soutien personnalisé à l'enseignant, qui définit son projet. Les radioboxes restent en permanence dans la classe, pour un ou deux semestres. En échange de ce service gratuit, les élèves s'engagent à produire des émissions qui seront ensuite diffusées sur le site internet de radiobus (www.radiobus.fm). Pour l'heure, Raphaël Marguet n'a pas pris contact avec les enseignants pour placer ses deux radioboxes. Il compte sur la rentrée d'août pour les distribuer. DEF

COMMUNES EXPRESS

Bénéfice à Bussy et Rueyres-les-Prés

RUEYRES-LES-PRÉS

> Comptes 2009 Bénéfice: 4000 fr. Dépenses: 1,7 mio. Amortissement supplémentaire: 130 000 fr.
> A noter Mise à l'étude d'un projet d'évacuation des eaux claires à ciel ouvert afin de soulager le collecteur principal.
> Participation, lundi: 39 citoyens.
> Source Carole Raetzo, syndique. MT

BUSSY

> Comptes 2009 Bénéfice: 4500 fr. Dépenses: 1,1 mio. Amortissement extraordinaire: 120 000 fr.
> Participation, lundi: une trentaine de citoyens.
> Source Eric Chassot, syndic. TB

MÉMENTO SUD

> PATOIS Rencontre mensuelle, conversations, lectures et traductions. Café du Colorado, **Mézières**, 14-16 h et 20-22 h.
> CONFÉRENCE «Le Parti radical et l'écologie?» avec Pierre Maudet, conseiller administratif de la ville de Genève. Hôtel de Ville, **Bulle**, 20 h.

MÉMENTO BROYE

> DIFFICULTÉS SCOLAIRES Permanence des services auxiliaires scolaires, assurée par des psychologues, logopédistes et psychomotriciennes, dans le cadre d'un entretien individualisé et garantissant l'anonymat. CEP, route d'Yverdon 19, **Estavayer-le-Lac**, 17-18 h; 026 663 91 10.
> BOURSE AUX VÉLOS Dépôt **vendredi** de 17 à 19 h et **samedi** de 8 h à 9 h 30. Vente **samedi** de 10 h 30 à 13 h. Ancienne halle de gymnastique, **Morat**.

ROMONT-VAULRUZ

La Commission des routes donne un feu vert unanime

CHRISTOPHE SUGNAUX

La dernière mouture du projet d'amélioration de la route Romont-Vaulruz a beau ne pas faire que des heureux. Hier matin, elle a été approuvée à l'unanimité par les neuf membres présents de la Commission des routes, informe son président, le député Elian Collaud (dc, Saint-Aubin).

Résultat: plus rien ne s'oppose à ce que la demande de crédit de 26,2 millions de francs relatif au projet soit transmise au Grand Conseil pour approbation. L'objet sera débattu dans le meilleur des cas lors de la session de mai, ou alors en juin.

Les diverses réactions manifestées ces dernières semaines par les opposants au projet ont bien sûr trouvé un certain nombre d'échos auprès de la commission des routes. «Cela a suscité beaucoup de questions et de remarques de notre part. Mais une vision locale et les explications qui nous ont été fournies nous ont convaincu du bien-fondé du projet et des solutions retenues», rapporte Elian Collaud. Même si, ajoute-t-il, quelques améliorations de détail devront encore être apportées sur certains points du dossier et que le problème du passage à niveau de Vuisternens-devant-Romont ne devra pas être repoussé aux calandes grecques.

Et le député de Saint-Aubin de conclure en déclarant que la mouture finale est «acceptable pour tous, pour un prix qui respecte les engagements interdistricts». De quoi laisser sous-entendre, à n'en point douter, que la variante à plus de 50 millions avec des contournements à Vuisternens et à Chavannes-sous-Romont aurait eu beaucoup plus de peine à trouver grâce aux yeux de la commission qu'il préside…

Le Conseiller d'Etat Georges Godel avouait mardi dans nos colonnes que le débat du projet devant la commission des routes constituerait une «étape importante». Hier, il se déclarait évidemment soulagé par la tournure prise par les événements, tout en étant conscient que c'est le Grand Conseil qui aura le dernier mot.

Et le directeur de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions d'ajouter: «Mais ce n'est pas parce que la commission a accepté à l'unanimité le projet que je vais désormais être insensible aux remarques des opposants. Je suis toujours prêt à aller discuter avec eux afin de trouver des solutions acceptables pour tous.» I

EN BREF

PAYERNE

Les avions en cours de «répète»

ALAIN WICHT-A

Les formations d'avions de combat de la Base aérienne de Payerne accompliront leur cours de répétition annuel du lundi 19 avril au vendredi 7 mai 2010. Selon un communiqué des Forces aériennes, les entraînements suivront un horaire étendu. Les trois premiers jours, des vols isolés sont annoncés. Ensuite, le jeudi 22 et le lundi 26 avril ainsi que le lundi 3 mai de 8 à 22 h des vols crépusculaires sont au programme. Les mardis 27 avril et 4 mai restent sous réserve pour des vols en fin de journée. De manière générale, les répétitions s'organiseront selon cet horaire: dès vendredi 23 avril, puis du mardi 27 avril au vendredi 30 avril, ainsi que les mardi et mercredi 4 et 5 mai, de 8 à 18 h et le jeudi 6 mai, de 8 à 17 h. Enfin, le vendredi 7 mai, aucun vol de jet n'est pévu. SM